

08 / 01 / 1918      Granigo

*Quel horrible temps, et qui tombe mal ! Il a neigé abondamment pendant la nuit ; au matin, la neige s'est transformée en pluie, et tout le jour, le déluge a continué. De sorte que ce mélange intime d'eau, de neige et de boue fait un tout inqualifiable et glacé, qui rappelle les plus tristes jours de la campagne en hiver. Et nous avons la relève en perspective ! En telle manière que si au désordre de la nature, tu joins le désordre né des ordres et des contre-ordres qui se succèdent, tu peux t'imaginer facilement quelle est nôtre pénible situation. Tantôt nous partons, tantôt nous restons. Et puis, avec ce temps détestable, nous nous demandons avec anxiété, ce que nous allons trouver au repos, à l'arrière.*

*N'arriverons-nous pas à regretter nos belles flambées ? Tant il est vrai que le propre du soldat français est de n'être jamais content ! Dans les « Poilus » contemporain revit toujours le « grognard » des grands ancêtres !*

*Anonyme*